

Depuis hier à l'Hôtel Béatrice

La validation des rapports sur l'évaluation des pertes alimentaires de maïs et riz et l'identification des solutions à la base d'un Atelier

Un atelier s'est ouvert hier jeudi 26 mai 2016 à l'Hôtel Béatrice, en rapport sur la validation des rapports sur l'évaluation des pertes alimentaires de maïs et riz et l'identification de solutions faisables et stratégies de réduction de ces pertes dans les territoires d'Idiofa, Bulungu (Kwilu), Seke-Banza et Luozi (Kongo central). Cet atelier organise avec le concours de trois agences des Nations Unies basées à Rome (FAO, FIDA et PAM), bénéficie du soutien du

pour réduire les pertes des aliments produits

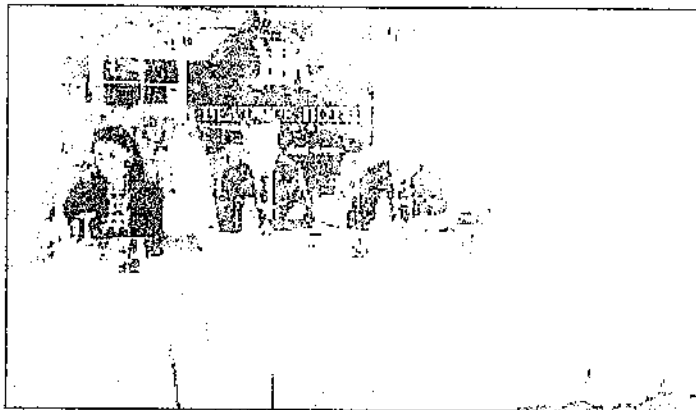
Il a saisi l'occasion pour remercier au nom du gouvernement de la République les Agences des Nations Unies basées à Rome pour avoir initié ce projet d'une importance capitale, d'autant plus que le problème de pertes alimentaires est réel et que les petits producteurs le vivent chaque jour en RDC et particulièrement dans les quatre territoires sélectionnés

S'agissant des études me-

coûts des acteurs de la production et de celle alimentaire

C'est dans ce contexte et en vue d'évaluer la mesure des pertes alimentaires en RDC poursuit-il, que la FAO, le FIDA et le PAM ont bénéficié d'un financement du gouvernement suisse, afin de mettre en œuvre un projet dénommé « Intégration des initiatives de réduction des pertes alimentaires pour les petits exploitants dans les zones à déficit vivrier. Elle a une durée de trois ans et vise l'amélioration de la sécurité alimentaire et la valorisation des opportunités des revenus

grâce à la réduction des pertes alimentaires, notamment dans les chaînes de valeur des céréales et légumineuses. Auparavant, le représentant de la FAO, Alexis Bonte a rappelé que ces études ont été menées à Idiofa et Bulungu dans la province du Kwilu et à Seke-Banza et Luozi dans le Kongo central. Les objectifs de ces études qui



De d. à g.: Le représentant du gouvernement Suisse, le représentant du Sg à l'Agriculture, le représentant de la FAO en RDC

gouvernement suisse

A l'ouverture des travaux, le représentant du Secrétaire général à l'Agriculture, Pêche et Elevage, a indiqué que la recherche de la sécurité alimentaire des populations est l'une des préoccupations majeures de tous les gouvernements du monde et celui de la RDC en particulier. C'est dans ce cadre soutenu-il, que le gouvernement congolais s'est engagé dans un vaste programme de l'agriculture de proximité, afin de renforcer les systèmes alimentaires. Pour y parvenir, il est impérieux que tous les efforts soient conjugués

nées dans les provinces du Kwilu et du Kongo central pour identifier les causes et quantifier les pertes post-recolte dans les chaînes d'approvisionnement de maïs et riz, le représentant du Sg à l'Agriculture est d'avis que les résultats obtenus à ce niveau permettront de renforcer la confiance des petits exploitants agricoles et de leur donner l'espoir dans l'accroissement de leurs revenus. Les conclusions des travaux dudit atelier aideront également à mettre en œuvre la feuille de route issue de la Déclaration de Malabo de l'Union Africaine, afin de réduire les pertes à l'échelle de 50% d'ici 2025.

De son côté, le représentant du gouvernement Suisse a rappelé que durant de nombreuses décennies de nombreuses études ont déjà été menées pour évaluer les quantités des pertes et gaspillages alimentaires ainsi que dans plusieurs pays à travers le monde. Ces études ont fournis des estimations quantitatives des pertes alimentaires mettant ainsi en évidence les causes de ces pertes et ont démontré le rôle bénéfique que porterait une étude et un programme soutenu de réduction des pertes alimentaires, des

constituent une des composantes du projet conjoint des trois agences précitées, mis en œuvre en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, Pêche et Elevage, dit-il, a été lancé officiellement le 17 mars 2015 en RDC sur « l'intégration des initiatives de réduction des pertes alimentaires pour les petits exploitants dans les zones à déficit vivrier financé par le gouvernement Suisse. Ils comprennent l'identification des causes, l'estimation des pertes post-recolte et la mise en évidence du ou des segments de la chaîne où se produisent les pertes majeures et l'évaluation et la recommandation de solutions et de stratégies de réduction des pertes faisables, en vue de générer des propositions concrètes pour orienter les investissements et programmes de réduction des pertes alimentaires à l'avenir.

A en croire le représentant de la FAO, les approches utilisées prévoient ainsi l'analyse des solutions et les mesures de réduction des pertes en termes de faisabilité technique et économique et l'acceptabilité sociale, tenant compte notamment des aspects liés au genre afin d'évaluer la possibilité d'adoption et de ce fait, leur durabilité ainsi qu'une analyse de l'impact environnemental.

José BOWANZA